

# Homélie du 18 septembre 2014 (1)

## Saint Joseph et le Nard

*Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 1-11*

*Psaume 117*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 7, 36-50*

C'est un bel Évangile, c'est sûr. Il y a toujours une signification à tout, une révélation des choses très précieuses et très cachées dans les moindres détails. « **L'Évangile que je vous annonce** », c'est ce que tu as lu [première lecture du jour : 1 Co 15, 1-11], est un Évangile qui montre que Jésus se fait toucher les pieds par Marie-Madeleine. Il lui dit : « **Marie !** » (Jean 20, 16). La première fois qu'on entend Jésus parler après Sa Résurrection, Il prononce le Nom de Sa Mère à Madeleine.

[Un frère a mis son aube sens devant derrière, la capuche devant] On va inventer un nouvel ordre religieux, tu vois, au lieu de mettre les capuches comme ça [comme normalement], on va les mettre comme ça [devant]. C'est très original. Je n'y avais pas pensé. C'est pour éviter de regarder les Fins dernières. Comme ça, on ne regarde qu'en arrière.

« **Il est apparu à Pierre** » : à Marie, à Pierre, puis aux Douze, puis après à cinq cents frères, puis après à Jacques.

Je dis cela parce que souvent nous nous demandons : « Mais qu'est-ce que le Seigneur veut dire à l'Église à travers ces détails ? » La Science de Dieu, le Logos de Dieu, le Verbe de Dieu, consiste à prendre deux textes, nous les frotons ensemble et nous voyons ce que ça donne pour regarder le Feu caché derrière.

Chez les Juifs c'est quatre, vous le savez : pour rentrer dans le paradis des écritures, nous rentrons dans le pshat, le sens littéral, c'est-à-dire l'intention de l'Esprit Saint en donnant la Révélation que nous venons de lire ; le remez, la manière dont l'Esprit Saint et le Père me bousculent, ouvrent toutes les portes en moi pour me le faire comprendre ; le drash, sa réalisation dans la Jérusalem universelle ; et le sod, l'écho que cela représente par rapport à ce qui se passe à l'intérieur des Processions secrètes, cachées, qui sont à l'intérieur de Dieu en Sa Nature divine elle-même. Il faut toujours faire tourner ces quatre-là. C'est pour cela que nous disons : « **Marie retournait ces choses en elle** » (Luc 2, 19). Cette expression correspond à la manière de pénétrer et de se laisser pénétrer par la Révélation.

La théologie catholique, c'est deux, peut-être à cause du Verbe de Dieu. C'est peut-être parce que le peuple de Dieu allait vers la Croix – quatre – et que le nouveau peuple de Dieu va vers la TransVerbération, que nous prenons deux textes et que nous regardons.

Par exemple dans l'Épître aujourd'hui, Jésus apparaît d'abord à Pierre, puis à cinq cents frères, puis après à Jacques. Et dans l'Évangile aujourd'hui, Jésus dit : « **Un homme avait**

**deux débiteurs, l'un lui devait cinq cents et l'autre cinquante** ». C'est bizarre, ce cinq cents. Il y a cinq cents frères et une dette de cinq cents. Outre le fait que l'Évangile de la femme chez le pharisien soit tout à fait magnifique, le moindre détail correspond à quelque chose et éclaire le reste.

Le peuple d'Israël va vers la Croix et pour le peuple de Dieu c'est la Miséricorde. Il est vrai que la Miséricorde de Dieu était rythmée dans le peuple d'Israël tous les cinquante ans. La fameuse Indulgence universelle, le Pardon était donné à Israël tous les cinquante ans, et tout repartait à zéro. De là Jésus d'ailleurs a repris en disant qu'il faut pardonner « **jusqu'à soixante-dix fois sept fois** » (Matthieu 18, 22). Non pas sept fois sept fois, quarante-neuf. Quarante-neuf, c'est le contenu de cinquante. Dans cinquante, il y a la jubilation, la perfection immaculée de Marie, 5, qui vit les dix Commandements substantiellement : c'est une multiplication. Le contenu de Marie, c'est tout le Pardon universel. Le peuple d'Israël vit au rythme de la Miséricorde de Dieu tous les cinquante ans à cause de cela.

Et il y a une dette qui est remise, elle est exprimée par cinq cents. Cinq cents frères, ça représente l'Église. Vous avez Saint Pierre, puis les cinq cents frères, cela représente l'Église, et après seulement c'est Jacques. Jacques représente le Retour d'Israël, vous l'avez bien compris je suppose. Il y a l'Église de la Fondation infaillible qui respandit dans la Miséricorde des cinq cents, qui est représentée par cinq cents parce que Marie vit des dix Commandements certainement, mais à la puissance du Verbe,  $[5 \times 10^2]$ . C'est pour cela que c'est cinq cents qui est le rythme de l'Église, et c'est quatre fois parce que c'est à partir de la Croix que nous le vivons. A ce moment-là arrive l'Heure de la fécondité de Saint Jacques.

Vous savez que l'Apôtre Jacques, qui était frère de Jean, à un moment est passé à Ephèse, il y avait la Mère de Dieu, Marie, et il y avait son frère. On le représente toujours avec le bâton et la coquille Saint-Jacques. Le Saint-Esprit l'a envoyé en Galicie, il est donc parti en Espagne. Ce n'est pas dans la Bible mais c'est dans la connaissance que nous avons de l'histoire des Apôtres. Il est parti en Espagne, il est passé par Garabandal, Compostelle et d'autres lieux, et il n'a converti personne. La caractéristique de Jacques, c'est que son apostolat n'a obtenu pratiquement aucune conversion, même pas un Baptême de temps en temps – tandis que Thomas a obtenu la conversion de toute la Chine, de l'empereur, Saint Paul c'était extraordinaire, Barnabé, Philippe... – sauf à Saragosse.

La Vierge l'avait prévenu : « A un moment donné, ce sera très inhabituel, il va y avoir sept hommes qui vont se convertir, ce sera dans un petit village. A ce moment-là, vous construirez une première église, faites-le en l'honneur, à la gloire de l'Incarnation de mon Fils qui s'est produit dans mon sein. » Si bien qu'effectivement un jour, au bout de longs mois d'évangélisation, Saint Jacques arrive dans le petit village de Saragosse, et cette fois-ci la Pentecôte se communique à sept hommes d'âge mûr qui demandent le Baptême. C'est donc là qu'a été construite la première église en l'honneur de la Mère de Dieu. La Vierge qui était encore vivante sur la terre est venue dans une Nuée glorieuse, une Colonne de gloire, Elle a été transportée et Elle a participé à la cérémonie, Elle a remercié Jacques. Quand Elle est revenue en bilocation auprès de Jean, le Ciel a laissé la fameuse Colonne qui s'est solidifiée. C'est cette Colonne d'ailleurs que nous touchons aujourd'hui et autour de laquelle a été construite la basilique de Saragosse.

La destinée apostolique de Jacques pendant deux mille ans est une fidélité extraordinaire, glorieuse, mariale. Il est l'Apôtre d'Israël, l'Apôtre de la Jérusalem, l'Apôtre de la Palestine.

Après le temps de l'Eglise, à la fin, à un moment Jacques arrive : « **Il est apparu à Pierre, ensuite à cinq cents frères à la fois, et ensuite à Jacques** ».

Il est extraordinaire de voir que les moindres détails ont une signification même littérale. Les cinq cents frères représentent le Mystère de Miséricorde dans l'Eglise. Israël est pardonné cinquante fois. Le pharisien représente Israël bien sûr : c'étaient des gens pieux, merveilleux. Jésus demande : « **On fait miséricorde pour cinq cents ou pour cinquante, qui aimera d'avantage ?** » Jésus montre la différence entre l'Amour qui fait Miséricorde dans le rythme de la Grâce qui se prépare par Transfiguration, par Fortification...

Parce que la Grâce d'Israël pendant des siècles et des siècles a été de vivre de la Miséricorde, de la Grâce sanctifiante et aussi de la Grâce messianique qui est une Grâce très spéciale, une Grâce très forte, une Grâce très intérieure, une Grâce d'Onction et en même temps une Grâce de Lumière, une Grâce de Sainteté. Depuis le Hoshana Rabba que nous avons connu à La Salette, nous devrions invoquer tous les jours parmi les Saints Saint Abraham, Saint Isaac, Saint Jacob, Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Syméon, tous ces grands Saints. C'est une Grâce de Lumière de Transfiguration messianique. C'est beau d'ailleurs de voir cela. Quand le Messie accompagnait le peuple d'Israël pour les sortir, pour les cacher, pour les mettre à part, Jésus était dans la Nuée. Quand nous prions, nous sommes dans le Christ dans la Nuée et nous voyons le peuple de Dieu. Nous devons regarder en arrière, puisque la Nuée est en avant, et nous faisons sortir le peuple de Dieu de la ténèbre quand nous célébrons la Messe. Il faut essayer de voir cela. Notre vie spirituelle est une vie de vision puisque la foi consiste à voir ce qui se passe.

C'est au rythme de cinquante, et ce n'est pas la même Miséricorde ni le même Amour que quand c'est cinq cents, parce que cinq cents c'est le rythme marial qui vit la Volonté éternelle du Père à la puissance du Verbe, c'est un Amour plus grand. Jésus ressuscité, avant d'apparaître à Pierre, apparaît à Marie, et c'est du côté des pieds. Le moindre détail est fort. Et Jésus dit : « **Jusque dans les temps de la fin, partout où sera proclamé cet Evangile dans le monde entier, on entendra parler de ce que cette femme a fait** » (Matthieu 26, 13 et Marc 14, 9). L'Eglise n'a pas interprété cela matériellement, Marie n'a pas interprété cela matériellement non plus, ce que Jésus dit est très profond. « **Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes. Quand elle est entrée, elle apportait un vase précieux de parfum.** »

Le vase précieux de parfum, je vous le signale, était un alabastron [en grec], une espèce de vase conique mais légèrement courbé, en cristal assez épais, et il était rempli de Nard. Les midrachs rabbiniques disent que dans un alabastron de Nard il y a de quoi parfumer tout Jérusalem pendant un an. C'est l'équivalent, au point de vue coût, de la construction d'une basilique, ce n'est pas le petit parfum qui ne coûte rien. Lazare, Marthe, Marie-Madeleine étaient d'une famille princière. On n'utilisait pas ce parfum puisque c'était fermé – c'était comme mettre des lingots d'or dans un coffre-fort – mais si jamais on l'utilisait, ce qui n'arrivait presque jamais, il fallait casser la pointe de l'alabastron et répandre le parfum.

Cela veut dire quoi ? Vous avez bien compris que le Nard... ça y est, l'alabastron était achevé, était accompli, quand Jésus dit que tout cela va se dévoiler jusque dans la Fin des temps, pour moi il est clair que cela désigne Saint Joseph, comme le Pape François est en train de l'exprimer sans aucune parole, uniquement par le signe qu'il met le fruit du nard sur son blason. En faisant cela, il désigne que nous arrivons au temps de Jacques. D'ailleurs Benoît XVI aussi puisqu'il a mis la coquille Saint-Jacques sur ses armes. Tu fais la rencontre entre

ces deux papes et du coup tu comprends l'Évangile d'aujourd'hui. Mais oui, parce que le Nard, c'est quoi ?

Le fait que l'alabastron de Nard soit fermé, c'est que Joseph a consommé dans le Cristal du Saint des Saints de la Paternité de Dieu tout le Parfum qui doit parfumer la Jérusalem céleste dans le temps du Tombeau, dans le temps du Sépulcre, dans la Plaie du Cœur de Jésus, dans la Mort de Jésus. « **Elle a fait cela pour ma sépulture** », dit Jésus, « **et on le comprendra jusqu'à la fin du monde** » (Marc 14, 8-9). C'est Saint Joseph qui toute son enfance, avant sa naissance mais aussi après sa naissance jusqu'à sa bar mitsva, embaume pour tous les temps futurs, les temps actuels et les temps passés la Sépulture intérieure du Verbe de Dieu de ce Parfum, celui qui doit embaumer la Jérusalem ultime, celle qui est tout à fait semblable – una in numero, comme dirait saint Thomas d'Aquin – avec Marie. C'est cinq cents, c'est la TransVerbération.

Dans la TransVerbération, Elle apporte ce Parfum, Elle vient par derrière Jésus : « **Elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, elle les couvrait de baisers et elle y versait le parfum.** »

Et Jésus dit à Simon : « **Depuis son entrée elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Toi, tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds.** » Tous ces détails sont extraordinaires. C'est avec ses cheveux qu'Elle complète la ferveur brûlante du Verbe de Dieu immolé : les pieds représentent la ferveur brûlante et embrasée de Celui qui court vers la Croix dans les profondeurs de la Passion. Marie, comme nous l'avions expliqué, ce sont les sommets de l'intelligence qu'Elle offre. Et Jésus explique : « Toi, tu ne peux pas mettre le parfum sur ma tête, il n'y a que l'Amour qui peut le faire, il n'y a que l'Amour de Marie qui peut offrir les sommets de l'intelligence de la nature humaine tout entière de tous les temps pour l'immoler, pour l'imbiber précisément de ce Nard dont Elle est issue comme Immaculée Conception (...) Saint Joseph, de manière à ce qu'il y ait une Corédemption et que la nature humaine soit immolée en entier : une humanité intégrale homme et femme, mais aussi tous les sommets de l'intelligence et des puissances spirituelles humaines que moi, je ne peux pas offrir. » Il faut un Ministère d'Amour, et cela c'est cinq cents, et ce sont les pieds, et c'est avec la tête que la Femme le fait.

Il faudrait faire toute une théologie de la vie théologique de l'Union transformante à partir de ce que cela représente dans le Mystère de Compassion. Nous allons vivre quatre fois de cela parce que la Croix, le Saint-Sépulcre, le Tombeau, est pour nous le lieu de cette extension d'Amour de Marie à l'intérieur de la Blessure du Cœur de Jésus, de Son Union Hypostatique déchirée. C'est pour cela que ça fait deux mille au total, c'est normal, ça se comprend bien.

Ici, nous avons fait un effort de rencontrer deux textes à partir du nombre « cinq cents » pour faire un pshat. Quelquefois on fait des partages d'Évangile, vous savez ? Dans un partage d'Évangile, chacun essaie de faire un effort pour faire le pshat. Là, j'ai fait le pshat, c'est-à-dire la première manducation. Après nous pouvons regarder ce qui se passe pour faire une théologie, pour révéler, pour manifester, pour comprendre encore mieux ce qui se passe mystiquement dans l'Union transformante d'un grand Saint.

Et puis après nous regardons ce qui se passe dans l'Accomplissement – le drash – dans la Jérusalem elle-même lorsque la Jérusalem spirituelle arrive avec le Nard de la Jérusalem céleste pour oindre la ferveur finale de l'humanité tout entière assumée par le Messie, avec le Fils de l'Homme qui vient.

Et puis enfin, du coup, nous pouvons mieux comprendre ce qui se passe dans l'Effacement de la Spiration active qui vient oindre la Spiration passive à l'intérieur de la Très Sainte Trinité. Cette quatrième vision de cet Evangile serait belle de regarder, parce qu'elle nous ferait comprendre à quel point c'est un véritable Amour qui pénètre dans les Missions créées de la Très Sainte Trinité.

C'est comme cela que les Juifs demandent aux enfants de pénétrer chaque portion de la Torah, chaque passage de la Bible. Souvent on représente les Juifs de manière un peu caricaturale : « A chaque Pâque l'enfant demandera : « Mais pourquoi est-ce que nous nous réunissons ? », alors le père de famille ou le lévite qui est là doit dire : « Nous nous réunissons parce que le Seigneur nous a fait sortir d'Egypte à main forte et à bras étendu » (Deutéronome 5, 15) », mais c'est beaucoup plus profond que cela.

Dans les séminaires, dans les noviciats, dans les paroisses, dans les petits Instituts sainte Anne ou saint Louis, dans les familles chrétiennes dès la plus tendre enfance, il faudrait que chaque enfant puisse être tout à fait autonome et s'épanouir avec une habileté accomplie dans la manducation de la Parole de Dieu selon les secrets divins et révélés, parce que cette manière de faire est très belle et quand vous la faites, vous avez toujours le secours du Saint-Esprit, vous avez toujours la présence de la Grâce.

Cela me fait penser à Medjugorje. Un jour la Sainte Vierge pleurait, alors Yvan lui a posé la question : « Mais pourquoi pleurez-vous ? » Elle a dit : « Je pleure parce que la jeunesse du monde ne lit pas la Parole de Dieu, elle ne la savoure pas. » C'est sûr que si tu fais du barefoot sur la surface de la Sainte Ecriture, ce n'est pas génial, il faut rentrer à l'intérieur. Elle pleurait.

Que ce soit les larmes, que ce soit le parfum, que ce soient les embrassades, que ce soit le sens du toucher, les caresses – quatre – c'est toujours sur les pieds. Et les pieds, c'est aussi ceux qui viennent annoncer la Bonne Nouvelle de la fin. Vous avez les cinq aspects. L'Eglise est toujours là pour ressusciter dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier en chacun la ferveur de la Fin.

Ce serait beau justement dans le remez de regarder la Présence de Saint Joseph dans ces deux textes, Epître et Evangile, pour montrer à quel point Saint Joseph est présent là, comme révélé. Ce serait un remez extraordinaire. Quand tu rentres dans le paradis des Ecritures – **pardes** : **pshat**, **remez**, **drash** et **sod** – tu fais comme ça : après le pshat que nous venons de faire en premier, tu passes au remez, et ce serait un très beau remez de regarder tranquillement, littéralement – quand tu es dans l'intérieur, tu le lis comme dans un livre – comment une seule Personne a mené ces Secrets qui viennent d'être lus à leur Accomplissement.

Quand Saint Joseph est allé jusqu'au bout de l'Accomplissement du Mariage spirituel, l'Accomplissement de la Sainteté de cet Evangile que nous venons de lire, du Nard, des Larmes, de l'Amour dans le Saint des Saints et la Ferveur jusqu'à la Fin, alors à ce moment-là Il a été assumé. Cela m'enchanté toujours de savoir ce que Mamourine m'a expliqué, je trouve génial ce que Mamourine m'a expliqué là.

Jusqu'à maintenant j'ai été impressionné, et vous aussi, vous êtes comme moi, nous sommes impressionnés par ce qui se passe dans l'Immaculée Conception, ce qui se passe en Marie,

c'est vrai. Je reconnais que c'est inouï ! Quand Marie dit : « **Fiat mihi secundum verbum tuum** » (Luc 1, 38), quand Elle a dit Oui à l'ange Gabriel, nous sommes impressionnés de voir ce qui s'est passé à ce moment-là : cette Supervenue du Saint-Esprit à l'intérieur d'Elle qui L'a déployée à l'intérieur intime de l'Obombration du Père qui s'est concentré sur Elle, La concentrant en Lui Ils ont disparu tous les deux dans l'Engendrement du Verbe. Elle a été complètement assumée à ce moment-là dans l'Eternité créée de Dieu, sans disparaître d'ailleurs. Nous sommes impressionnés par cette Assomption qui a permis le Mystère de l'Incarnation.

En plus c'est très parlant et cela nous fait comprendre comment à chaque acte de foi nous redescendons ensuite sur la terre, en ayant été assumés par Dieu. Parce que chaque acte de foi nous met à égalité en Dieu avec l'Amour de Dieu si nous nous donnons en entier. Alors Dieu se donne en entier. Il y a quelque chose de l'Assomption de Marie au moment de l'Annonciation qui se fait à chaque fois que nous rentrons de manière sublime, accomplie, parfaite, dans l'acte de foi.

Mais voir cette Assomption dans Saint Joseph, c'est tout à fait différent. Je trouve génial de percevoir cette Assomption dans Saint Joseph quand Il a dix-neuf ans, et c'est l'Evangile d'aujourd'hui, une fois que l'alabastron a été totalement scellé dans le Diamant avec le Nard dedans. Et voilà ce que le Pape d'aujourd'hui porte sur ses armes.

A dix-neuf ans, Saint Joseph est arrivé dans cet Accomplissement de sa Mission sur la terre si je puis dire, ce Mariage spirituel accompli, tout est fermé. Il y a dû y avoir quelque chose, Saint Jean de la Croix le dit : quand on commence à surabonder dans la septième demeure – ce n'est pas un Au-delà, cela vous fait rester dans la septième demeure mais cela vous fait surabonder, émaner –, il n'y a plus que l'Assomption. La huitième demeure n'existe pas puisque le huitième, c'est Jésus, le Verbe de Dieu. Saint Joseph a été assumé à ce moment-là. Il y a eu un Oui en Lui. Celui qui rentre dans la septième demeure et qui y surabonde, il faut bien qu'il le sache, donc il y a un Ange qui apparaît, un Miracle des trois Eléments, que sais-je. Et là Il a été assumé, tout a pénétré à l'Intérieur créé de la Très Sainte Trinité, et de là, cette tardemah à la fois dans le sod, dans le drash, dans le remez et dans la Révélation elle-même du Verbe de Dieu a permis que de cette Unité d'Assomption de tout ce qu'Il est en Lui-même Dieu puisse faire sortir dans le temps l'Immaculée Conception, et l'Immaculée Conception a été conçue à ce moment-là dans l'Unité sponsale d'Anne et Joachim, dans l'Unité sponsale qui, elle, a été irriguée d'un Accomplissement sponsal de Transfiguration accomplie surnaturellement parfait. Cela, nous le devons à saint Joseph, et c'est de là que l'Immaculée Conception est apparue. Il y a eu une Assomption de saint Joseph, Il a été assumé.

Je trouve que ce que Mamourine m'a expliqué en disant cela est extraordinaire. Saint Joseph est devenu le Principe de la Femme qui doit répandre le Nard dans un Mystère de Compassion. C'est ce qu'Il a toujours fait, c'est sa Sainteté.

Nous pouvons faire un très beau remez de la manducation de l'Evangile, de la Parole de Dieu sur la Femme qui embrasse les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. Les cheveux, c'est la vie contemplative, vous le savez, la contemplation virginale toute pure et glorieuse d'origine. Anne Catherine Emmerich explique que quand on contemplait toute chose à la manière de Dieu en communion avec Lui, alors on était tout rempli de Gloire, la tête était rayonnante, toute palpitante, ondoyante, merveilleuse, mais avec le péché originel la Gloire de la vie contemplative est tombée et ça a donné les cheveux. C'est pour cela qu'il vaut mieux

les couvrir : on met vite la capuche, débrouillez-vous, à l'endroit ou à l'envers... Là, c'est extraordinaire, les cheveux de Marie, les cheveux de l'Eglise, la vie contemplative tout à fait originelle, tout à fait immaculée : c'est avec ses cheveux qu'Elle essuie les Larmes de sa Compassion dans la ferveur de l'Eglise de Jésus vivant et entier dans la TransVerbération.

Si nous l'écrivions sur un petit livret, ce serait des mots qui se succèderaient et nous pourrions dire : « Oh, c'est vraiment admirable !, je n'ai jamais lu cela, vraiment c'est beau, c'est profond ! », sans aller plus loin. Mais c'est autre chose que d'en faire l'expérience dans l'oraison, que nous soyons nous-mêmes immergés dans ce qui se passe lorsque cela se réalise : la contemplation mariale – elle, elle n'est pas atteinte par le péché originel – qui vient essuyer les Larmes de son propre Mystère de Compassion sur la Ferveur de la Passion de l'Ame de Jésus.

Il y a un combat à l'intérieur de Jésus, un combat terrible d'Amour, fascinant, stupéfiant même aux yeux de Dieu. La puissance du mal, le poids de souffrance et d'horreur de la Croix est tellement puissant !, et c'est dans l'Amour qu'Il prend sur Lui tout cela. Cela fait monter le poids presque invincible de la Lumière de Gloire de Sa Vision béatifique qui reste du coup dans les sommets. Vous savez que l'intellect agent dépasse un peu le corps là-haut, mais le poids de Croix en Jésus est si puissant qu'il empêche ce poids de Gloire, de Jubilation contemplative, divine, invincible... C'est pour cela que la Lumière de Gloire – et la Sainteté des élus est dépendante de cette Lumière de Gloire – n'est pas infinie. Si elle était infinie, la Passion de Jésus-Christ ne serait pas possible.

Le poids de Gloire, cela veut dire le poids énorme et invincible que nous allons avoir au Ciel dès que nous aurons la Lumière de Gloire de la Vision béatifique en nous. Là, le Démon ne peut pas nous atteindre, ni la moindre tristesse, par exemple celle que nous avons parce que quelqu'un que nous aimons beaucoup qui est resté sur la Terre fait un grand péché. Le poids de la Lumière de Gloire m'envahit tellement profondément que je ne peux plus être atteint par la moindre tristesse. Le poids de Gloire de la Lumière de Gloire de la Béatitude céleste est tellement grand qu'il est invincible, quoi qui puisse arriver à un être humain, mais il n'est pas infini. Tout ce qui pourrait arriver d'horrible à tous les êtres humains ensemble, cette Lumière de Gloire le fait partir d'un seul coup et pour toujours, du coup il y a une Liberté pour glorifier Dieu dans le face à face. Le poids de la Lumière de Gloire est quand même assez fort !

Ce poids de Gloire est d'un côté de la balance, et de l'autre côté de la balance il y a le poids de Croix, de douleur, d'horreur, qui envahit Jésus depuis Sa conception. « Tota vita Christi crux fuit atque martyrium » (Saint Bernard) : « Toute la vie du Christ a été la croix à l'état pur et le martyre », une agonie perpétuelle dans le Mystère d'Amour inouïe. Le poids de Croix qui est en Lui est tellement puissant, tellement intense, que ça fait éclater tous Ses vaisseaux. Quand nous le lisons dans le Livre de Job, nous voyons les cheveux du Juste qui se hérissent devant l'horreur : c'est une description de ce qui se passe à Gethsémani. A Gethsémani, Jésus a bien voulu montrer ce qui se passait en réel dans toute Sa vie sur la terre. Il l'a montré un peu. Par charité Il a gardé pour Lui-même ce poids de Croix énorme.

Par les Larmes de la Compassion et sa Vie contemplative immaculée, originelle, primordiale mais aussi dans son Epanouissement futur et glorieux, Marie vient donner à la Ferveur d'Amour dans la Croix à l'intérieur de Jésus sa présence contemplative et son Mystère de Compassion, en se livrant Elle-même avec une Ferveur très grande et en embrassant les pieds, c'est-à-dire dans une Unité sponsale totale avec cette Ferveur de la Croix de Jésus, mais Elle,

dans les sommets de sa vie spirituelle d'Amour, d'Intelligence et de Liberté à se donner à fond dans l'Effacement dans l'Immolation de la Croix. C'est le Nard. Saint Joseph a vu cela, ça lui a été révélé, expliqué par l'Ange, Il a voulu y pénétrer et ne vivre que de cela pendant ses dix-neuf premières années. C'est beau !

C'est notre manière à nous de revenir de La Salette et de Montmorin, en évoquant tout cela et en le déposant ici. Je m'étais promis, puisqu'il y a la Neuvaine au Père Emmanuel, qu'au retour ici je célébrerais la Messe neuf jours pour que le Père Emmanuel et la Santissima Bambina fassent qu'il y ait quelque chose qui soit assumé en Dieu, qui revienne sur la terre et qui puisse s'épanouir maintenant si Dieu le veut. Un Torrent va sortir du Rocher, tranquille, dans la Montagne des Révélation ultimes de Dieu à la terre.

Vous savez, le prénom de Baptême du Père Emmanuel, c'était Jacques.